
OBSERVATIONS

SUR LA TRIBU DES HYDROPHILIENS, ET PRINCIPALEMENT SUR
LE GENRE *Hydrophilus* DE FABRICIUS, PAR M. SOLIER (de
Marseille).

(Séance du 6 novembre 1833.)

J'avais divisé depuis long-temps les Hydrophiles de ma collection en plusieurs coupes génériques, lorsque j'appris, par les familles naturelles de Latreille, que M. Léach avait déjà travaillé cette tribu, et j'adoptai le nom des genres que je reconnus d'une manière positive, dans l'ouvrage précité. Je n'étais cependant pas bien certain que le célèbre auteur de la méthode naturelle eût adopté en entier le travail du savant anglais, et j'attendis que quelques circonstances me le fit connaître d'une manière plus certaine. J'ai eu depuis occasion de voir le catalogue des insectes d'Angleterre de M. Curtis, et j'ai présumé qu'il avait adopté les divisions de son compatriote, ayant trouvé celles de son catalogue conformes à celles indiquées par Latreille. J'ai cependant encore attendu la deuxième édition du catalogue de M. le comte Dejean, à cause des exotiques, avant de donner suite à mon travail.

Je l'ai revu de nouveau, et j'y ai fait quelques changements, amenés par de nouvelles espèces obtenues depuis.

J'avais d'ailleurs confondu le genre *Limnebius* de M. Léach avec les *Hydrobius*, et il était convenable de tâcher de l'en séparer. Après un examen bien attentif, j'ai reconnu que les *Hydrobius Bipunctatus*, *Globulus*, *Æneus*, Dej., *Truncatellus* et *Affinis*, Paykull., n'ont que sept articles aux antennes, et cette dernière espèce n'en offre même que six bien apparens; mais j'en ai aperçu un septième très court précédant les trois velus de la massue. La forme des antennes de ces diverses espèces n'est pas tout-à-fait la même. Dans les *Globulus*, *Bipunctatus* et *Æneus*, les sept articles sont bien distincts. Les trois premiers allongés, le quatrième court, subglobuleux; les trois de la massue bien détachés les uns des autres, les deux premiers un peu plus courts que le troisième, qui est ovoïde. Dans le *Truncatellus*, les quatre premiers articles sont à-peu-près comme dans les précédens, le quatrième n'est cependant pas globuleux, mais subtriangulaire. Les deux premiers articles de la massue sont petits, et elle ne paraît composée que d'un seul article. Les troisième et quatrième articles sont peu distincts et semblent n'en former qu'un seul en cône, dont le sommet serait à la base de cet article. En examinant avec beaucoup d'attention et avec une très forte loupe cet article conique, on en aperçoit deux bien distincts, et peut-être même est-ce une suite de quatre petits articles transverses et allant en grossissant insensiblement. Les articles de la massue sont bien distincts.

D'après ces observations, il semblerait que l'on pourrait établir trois genres, dont le premier aurait pour type le *Bipunctatus*, dont le dernier article des palpes est subovoïde. Le second serait basé sur l'*Affinis* de Paykull, dont le dernier article des palpes est gros et plus renflé que dans le *Bipunctatus*; et enfin, le troisième aurait pour type le *Truncatellus*, dont le dernier article des palpes maxillaires

est étroit et cylindrique. Cependant ces petites espèces ayant le même faciès, le nombre n'en étant pas très grand, et deux des genres n'étant basés que sur une seule espèce, du moins à ma connaissance, j'ai pensé qu'il valait mieux les réunir, et j'ai conservé à ce genre le nom de *Limnebius*, quoiqu'un peu différent de celui de M. Léach, qui place le *Bipunctatus* et le *Globulus* (à en juger du moins par le catalogue de M. Curtis) dans le genre *Hydrobius*.

J'ai cru, m'apercevoir que les mandibules de ces petites espèces n'étaient pas terminées par deux dents, mais qu'elles étaient simples à l'extrémité. Je n'oserai cependant pas l'assurer, et j'ai laissé le genre *Limnebius* dans la première division, ainsi que l'a fait Latreille, la forme ovoïde et convexe du corps et celle du prothorax l'y plaçant d'une manière plus naturelle.

Voici comment je divise cette tribu :

PREMIÈRE DIVISION. (Hydrophilides.)

Mandibules bidentées à l'extrémité ou dentées au côté interne, au moins dans la plupart; corps convexe, ovoïde ou hémisphérique. Prothorax fortement transverse; il est convexe et se rétrécit vers la tête, en s'arrondissant sur les côtés.

SECONDE DIVISION. (Hélophorides.)

Mandibules entières à l'extrémité et sans dents au côté interne. Prothorax déprimé, peu ou point transverse, et rétréci vers la base. Corps oblong, déprimé ou peu convexe.

I^{re} DIVISION.

<p>Relevé en carène, ainsi que la mésosternum; cette carène continue, et terminée postérieurement en pointe.</p>	<p>Creusé en gouttière pour recevoir la saillie antérieure du mésosternum. Dernier article des palpes maxillaires</p>	<p>Notablement plus court que le pénultième, qui est presque aussi long que le deuxième. Le dernier article</p>	<p>Subfiliforme ou sub-ovalaire, tronqué au bout. Elytres entières. Cinquième article des tarses antérieurs. Légèrement sécuriforme. Elytres tronquées à l'extrémité, bidentées</p>	<p>Fortement dilaté, dans les mâles, en palette tranchante</p>	<p>1 <i>Hydrous.</i> 2 <i>Stethoxus.</i> 3 <i>Tennopteris.</i> 4 <i>Tropisternus.</i> 5 <i>Sternolophus.</i> 6 <i>Hydrophilus.</i> 7 <i>Hydrobius.</i> 8 <i>Philydrus.</i> 9 <i>Limnebius.</i> 10 <i>Berosus.</i> 11 <i>Spercheus.</i></p>
<p>PRESTERNUM</p>	<p>DERN. ART. DES PALPES MAX.</p>	<p>DERN. ART. DES PALPES M.</p>	<p>ANTENNES</p>	<p>DERN. ART. DES PALPES M.</p>	
<p>Non relevé au carène dans son milieu.</p>	<p>Non en gouttière, relevé au milieu en carène tranchante.</p>	<p>Plus long que le pénultième, qui est notablement plus court que le précédent. Menton ayant une fossette antérieure</p>	<p>Aussi grand ou à peine plus court que le pénultième, qui est notablement plus court que le deuxième</p>	<p>Plus grand que le pénultième, et presque aussi grand que le deuxième</p>	
<p>METASTERNUM</p>	<p>IABRE</p>	<p>ANTENNES</p>	<p>ANTENNES</p>	<p>ANTENNES</p>	
<p>N'ayant que six à sept articles distincts.</p>	<p>N'ayant que sept articles aux antennes. Caché par l'épistome : antennes de six articles</p>	<p>Apparent. Sept articles aux antennes.</p>	<p>Non saillans. Tête notablement enfoncée dans le prothorax</p>	<p>Notablement plus court que les deuxième et troisième</p>	

II^e DIVISION.

DENN. ART. DES PALPES MAX.	{	Plus long et au moins aus- si gros que le pénultième.	PALPES MAX.	{	De longueur moyenne, plus courts que la tête.	PROTHORAX	{	Plus large que la tête et les yeux qui sont peu sail- lans. Antennes de neuf articles ... 12 <i>Elophorus.</i>
		Court, cylindrique, notablement plus étroit que le pé- nultième, qui est renflé			Notamment plus longs que la tête ...			Plus étroit que la tête et les yeux : ceux-ci très sail- lans. Antennes de six articles .. 13 <i>Hydrochus.</i> 14 <i>Hydræna.</i>
				15 <i>Ochthebius.</i>

PREMIÈRE DIVISION. (Hydrophilides.)

Mandibules bidentées à l'extrémité ou dentées au côté interne, au moins dans la plupart. Corps convexe, ovoïde ou hémisphérique. Prothorax fortement transverse, convexe et se rétrécissant vers la tête, en s'arrondissant sur les côtés.

Cette division correspond au genre *Hydrophilus* de Fabricius.

PREMIÈRE SUBDIVISION.

Les deux parties postérieures du sternum relevées en carène continue, prolongée en arrière en pointe aiguë plus ou moins saillante, et en avant en arête tranchante s'avancant entre les deux hanches antérieures. Tarses postérieurs fortement comprimés, leurs articles allant en diminuant de grosseur du deuxième au dernier, qui est à peine plus long que le quatrième.

A. Présternum creusé en gouttière, recevant la saillie antérieure du mésosternum.

a. Dernier article des palpes maxillaires notablement plus court que le pénultième, qui est presque aussi long que le deuxième. Mandibules multidentées au côté interne.

Genre I. HYDROUS, LEACH, LAT., Fam. nat., *Hydrophilus*
FAB., DEJEAN, Cat. 1833.

Mâchoires cornées, épaisses et bilobées à l'extrémité; leurs lobes épais et ciliés au bout; l'interne membraneux à la base.

Languette entièrement cachée, paraissant liée d'une manière intime avec le menton, qui semble, au premier aspect, porter les palpes labiaux.

Palpes maxillaires longs, de quatre articles; le premier très court, subnoduleux, les trois autres très grèles; le deuxième arqué en massue, atteignant presque la partie postérieure des yeux; le troisième presque aussi long que lui, subfiliforme; le dernier dilaté extérieurement en arc, rétréci fortement à la base et légèrement à l'extrémité, qui est tronquée; il est notablement plus court que le précédent.

Palpes labiaux de trois articles, le premier court, noduleux, le second gros, renflé en massue; le dernier plus étroit et plus court que lui, tantôt subfiliforme, tantôt subovalaire.

Menton transverse, arrondi antérieurement, avec une échancrure de chaque côté, à l'insertion des palpes labiaux; il est tronqué à la base, et s'appuie sur une saillie notable de la partie inférieure de la tête. Cette saillie subrectan-

gulaire paraît, au premier aspect, articulée et échancrée en arc de cercle à sa base. On la prendrait pour le menton, et cet organe pour la languette, mais l'articulation de la base ne m'a paru qu'une simple strie.

Labre court, fortement transverse, légèrement échancré ou arqué dans son milieu et arrondi sur les côtés; il est aussi large que l'épistome, qui est tronqué au milieu, avec deux saillies en forme de dents triangulaires, latérales.

Mandibules cachées dans le repos par le labre, larges, courtes, cornées, peu bifides à l'extrémité, et armées, au côté interne, de trois dents fortes, comprimées horizontalement et subbifides.

Tête subrectangulaire; yeux très saillans, hémisphériques.

Antennes insérées sous le bord latéral de la tête, comme dans toute la tribu; de neuf articles: le premier gros, comprimé, dilaté au côté interne en arc de cercle; le deuxième longuiscule, subcylindrique, un peu plus large à la base qu'à l'extrémité; les trois suivans très courts, subcylindriques; le sixième large, en forme de cornet, ou mieux en forme d'oubli, embrasse la base du septième; les trois derniers pubescens, subspongieux; les septième et huitième courts, fortement transverses, courbés, sublunulés et prolongés extérieurement en pointe plus ou moins longue, et ayant quelques cils à l'extrémité, le dernier plus grand, ovalaire, aigu à l'extrémité.

Prothorax transverse, trapézoïdal; légèrement échancré antérieurement et à sa base; les angles postérieurs arrondis et prolongés recouvrent les angles huméraux.

Présterne creusé en gouttière, formant une dent vers la tête.

Les deux autres parties du sternum fortement relevées en carène qui semble ne former qu'un seul tout, et qui est

prolongée postérieurement en une longue pointe très aiguë.

Corps ovale. Ecusson grand, triangulaire.

Cuisses comprimées; jambes l'étant moins, surtout les quatre postérieures, et terminées par deux fortes épines articulées, inégales et plus longues aux pattes postérieures.

Les quatre tarses postérieurs fortement comprimés, le premier article court, tronqué obliquement depuis la base, le deuxième plus long que les deux suivans réunis. Ils sont tous ciliés de longs poils au côté interne et dentés en scie au côté externe.

Tarses antérieurs moins comprimés; premier article court, tronqué comme aux tarses postérieurs, les trois suivans subtrapézoïdaux. Dans les femelles le cinquième article est à peine plus épais à l'extrémité qu'à la base et plus long que les deux premiers réunis. Dans les mâles il est fortement dilaté, tranchant, sécuriforme ou en trapèze, bidenté à sa base et presque aussi long ou plus long que les quatre premiers réunis qui sont tranchans, et uni-épineux en dessous.

Tous les crochets des tarses bifides dans les femelles et seulement aux quatre pattes postérieures dans les mâles. Dans ce sexe les crochets antérieurs sont très forts, inégaux, comprimés horizontalement, séparés et entiers. Les quatre hanches postérieures obliques, longues, point élevées au dessus du thorax, les antérieures renflées, assez longues et saillantes.

Espèces qui me sont connues : *Hydr. Piceus*, FAB. et *Hydr. Guadelouensis*, DEJ.

Genre II. STETHOXUS, mihi. *Hydrophilus* FAB., DEJ.,
Cat. 1833. *Hydrous*? LEACH:

Ce genre ne diffère du précédent que par les tarsi antérieurs des mâles. Les articles sont plus forts que dans les femelles, mais non comprimés ni tranchans en dessous; le cinquième n'est pas dilaté en palette et simplement un peu gibbeux à la partie inférieure. Les crochets sont forts, élargis verticalement, séparés et inégaux.

Il diffère du suivant par la forme du dernier article des palpes labiaux, par les crochets des tarsi antérieurs des mâles et par les élytres entières à l'extrémité.

La massue des antennes est un peu plus irrégulière que dans les *Hydroïus*, les sixième et septième articles étant plus étroits et plus courbés, surtout le sixième.

Je ne connais que l'*Hydrophilus Ater*, FAB., appartenant à ce genre.

Genre III. TEMNOPTERUS, mihi. *Hydrophilus*, DEJEAN,
Cat. 1833.

Ce genre se rapproche beaucoup des précédens par la forme générale du corps et par son organisation extérieure qui est à-peu-près la même. Il en diffère :

1° Par le dernier article des palpes maxillaires s'élargissant vers l'extrémité et sécuriforme-allongé,

2° Par les tarsi antérieurs des mâles. Les crochets de ces tarsi sont comprimés verticalement, fortement rapprochés et paraissent n'en faire qu'un, bifide à l'extrémité. Ils ont à leur base un petit appendice surmonté d'un

long poil. Le cinquième article plus court que le deuxième est peu dilaté et sa dilatation forme en dessous une large dent, subtriangulaire. Les articles ne sont pas tranchans en dessous.

Mandibules notablement bidentées à l'extrémité.

Elytres tronquées à l'extrémité, la troncature biépineuse.

Le sixième article des antennes est moins oblique à son extrémité que dans les deux genres précédens.

J'ai formé ce genre sur l'*Hydrophilus Aculeatus* de M. le comte Dejean. Je ne possède que le mâle que j'ai reconnu à la force et à la dilatation des crochets antérieurs, et à la grosseur du cinquième article des derniers tarses.

b. Dernier article des palpes maxillaires aussi grand ou à peine plus court que le pénultième qui est notablement plus court que le deuxième; mandibules simplement bifides à l'extrémité sans dents au côté interne qui est cilié.

Genre IV. TROPISTERNUS, mihi. *Hydrophilus*, FAB., OLIV.,
LEACH., DEJEAN, Cat. 1833.

Mâchoires comme dans les *Hydrous*, elles sont seulement un peu moins épaisses et moins cornées.

Palpes maxillaires de quatre articles. Le premier court, subnoduleux, le deuxième très long, légèrement obconique atteint le milieu des yeux, le troisième obconique, notablement plus court que le deuxième, le dernier subovalaire, aussi long ou plus long que le pénultième.

Palpes labiaux de trois articles, le premier petit, peu apparent, le deuxième en massue, assez renflé à l'extrémité, le dernier plus court et notablement plus étroit que le précédent.

Menton subrectangulaire, peu transverse, légèrement échancré antérieurement, et tronqué à sa base; la partie de la tête qui lui sert de support est trapézoïde et à dans son milieu un enfoncement peu profond, en forme de spatule dans lequel s'applique la saillie du présternum.

Labre court, transverse; épistome tronqué, sans dents latérales.

Mandibules courtes, larges, peu épaisses, aiguës à l'extrémité, surtout celle de gauche, bidentées, le côté interne sinué, ayant des cils épineux, mais sans dents cornées comme dans les genres précédens; les cils se réunissent vers l'extrémité et forment deux faisceaux figurant deux longues dents cylindriques, ils sont toujours séparés à la base.

Tête suborbiculaire, se rétrécissant en avant. Yeux grands, peu saillans, déprimés en dessus, enfoncés et embrassés postérieurement par une saillie de la tête.

Antennes à-peu-près comme dans les *Hydrous*; seulement les septième et huitième articles ne sont pas lunulés, moins courts et à-peu-près d'égale épaisseur des deux côtés.

Carène sternale à-peu-près comme dans les *Hydrous*. Prothorax échancré antérieurement, trapézoïdal, sinueux ou arqué à sa base.

Corps ovale; écusson grand, triangulaire: les pattes et les quatre tarsi postérieurs sont à-peu-près comme dans les genres précédens; les crochets seulement ne sont pas bifides et ils ont au milieu de leur base gibbeuse, une saillie en forme de dent surmontée de deux poils divergens.

Les tarsi antérieurs sont à-peu-près semblables dans les deux sexes (1), leurs quatre premiers articles très courts, sub-

(1) Je n'ai aperçu du moins aucune différence notable dans le grand nombre d'individus du *Tropisternus Lineatus* que j'ai eu à ma disposition.

rectangulaires, plus longs que larges; le dernier, plus long que les précédens réunis, est gros, sinué à l'extrémité avec une longue dent en dessous; ils sont tous ciliés à la partie inférieure, de petites dents comme celles d'un peigne.

J'ai formé ce genre très distinct des précédens, sur l'*Hydrophilus Lineatus* de M. le comte Dejean et j'y joins les *Hydr. Striolatus* Dej., *Hydr. Glaber* Herb., *Hydr. Lateralis* Fab., *Hydr. Ebenus* Dej., et trois autres espèces probablement inédites.

B. Présternum relevé en crête tranchante non creusée pour recevoir la saillie du mésosternum.

Genre V. STERNOLOPHUS, mihi. *Hydrophilus*, LAT., Fannat., etc.

Mâchoires comme dans le genre précédent.

Palpes maxillaires de quatre articles : le premier court, subnoduleux, le deuxième obconique allongé, le troisième également obconique, notablement plus court que le deuxième, le dernier subovalaire, plus long que le précédent.

Palpes labiaux de trois articles, le premier court, peu apparent, le deuxième arqué en massue, à peine plus épais que le dernier qui est plus court et cylindrique.

Menton presque aussi long que large, rectangulaire à sa base, arrondi antérieurement avec une fossette qui le fait paraître bilobé.

Labre grand, transverse, légèrement échancré antérieurement. Epistome tronqué.

Mandibules aiguës, notablement bidentées à l'extrémité, sinueuses et ciliées au côté interne comme dans le genre précédent.

Tête rétrécie antérieurement et plus étranglée derrière les yeux, lorsqu'on la détache du prothorax; ce qui fait paraître ces derniers plus saillans que dans les *Tropisternus* quoiqu'ils soient de même forme.

Antennes du genre précédent.

Présternum relevé en crête tranchante et formant une saillie notable vers la tête, il n'est pas creusé en gouttière comme dans les genres précédens. Les deux autres parties du sternum sont fortement relevées en carène prolongée en pointe postérieurement.

Pattes et tarsi à-peu-près comme dans le genre précédent. Cependant les piquans extérieurs des deux tibias de devant ne sont pas aussi réguliers, et on en voit, de deux en deux ou de trois en trois, du double plus longs que les autres. Les postérieurs sont plus fortement épineux.

Ce genre diffère du précédent par la saillie présternale, par la forme postérieure de la tête, et par la fossette antérieure du menton; du suivant, par la conformation des palpes maxillaires.

Je l'ai établi sur une espèce fort commune au Sénégal, et que M. Serville m'a dit être l'*Hydrophilus Lævis*, Dupont. Comme je vois dans le catalogue de M. le comte Dejean un *Hydrophilus Lævis* Ill. venant du Brésil, je présume que mon espèce n'est pas la même, je l'ai donc nommée *Rufipes*. Sa couleur est noire, brillante en dessus et plus mate en dessous. Les palpes, les antennes, les tibias, les tarsi, l'extrémité des cuisses et le bord inférieur des élytres et du prothorax sont d'un rouge brun. Chaque segment de l'abdomen a, de chaque côté, une tache de même couleur; il est assez fortement convexe, étroit et à peine ovalaire.

Sa longueur est à-peu-près de 10 millimètres et sa largeur de 4 millimètres $3\frac{1}{4}$ à 5 millimètres.

Genre VI. HYDROPHILUS, FABRICIUS, OLIV., DEJ.,
LEACH., etc., etc.

Ce genre diffère du précédent par le troisième article des palpes maxillaires presque aussi long que le second, et notablement plus long que le dernier. Les deux derniers articles des palpes labiaux sont plus épais, et le dernier est subovalaire, arqué au côté externe.

Le menton n'a pas de fossette antérieure. Les antennes de neuf articles, comme dans tous les genres précédens, paraissant différer selon les sexes, du moins dans l'*Hydrophilus Caraboides*. Le premier article est fortement renflé, le second cylindrique, aussi long que les trois suivans réunis, qui sont courts, subcylindriques. Le sixième en cornet très oblique à l'extrémité. C'est dans les trois derniers que gît la différence que je crois sexuelle. Dans l'un, le septième article assez long est gros et obconique; le huitième coudé en forme de V. Le dernier subcylindrique, anguleux au bout et pédonculé à la base; c'est, je crois, la femelle. Dans l'autre, qui serait alors le mâle, le sixième article est en cornet plus régulier et moins oblique à l'extrémité; les septième et huitième sont transverses, sublunulés et plus étroits au côté extérieur, comme dans le genre *Hydrous*.

Le métasternum est moins relevé en carène et moins prolongé en pointe postérieurement que dans les genres précédens; il établit le passage à la deuxième subdivision.

La forme est moins ovale, les élytres ayant leur plus grande largeur vers l'extrémité.

Espèces : *Hydr. Caraboides* FAB., et *Scrobiculatus* Panz.

DEUXIÈME SUBDIVISION.

Métasternum non caréné dans le milieu. La carène du mésosternum, toujours séparée de celle de la partie antérieure du métasternum, ne se prolongeant pas notablement entre les hanches antérieures.

Les tarses postérieurs sont moins comprimés et plus grêles que dans la subdivision précédente.

a. Antennes de neuf articles bien distincts.

Genre VII. HYDROBIUS, LEACH., LATR., DEJEAN., Cat. 1833.
Hydrophilus, FAB., OLIV.

Dernier article des palpes maxillaires subovale, arqué extérieurement, presque aussi long que le second, qui est conique; le troisième également conique, plus court que le précédent et le suivant; le premier très court, subnoduleux.

Palpes labiaux de trois articles; le premier petit, globuleux; le deuxième assez long, obconique; le dernier guère plus court que le précédent, subcylindrique.

Menton grand, presque aussi long que large au milieu, tronqué carrément à la base, arrondi presque en demi-cercle antérieurement.

Labre court, transverse. Epistome tronqué.

Mandibules courtes, larges à la base, gibbeuses extérieurement, notablement bifides à l'extrémité, sinueuses au côté interne et ciliées vers la base.

Antennes de neuf articles; le premier plus long que chacun des suivants, conique; le deuxième un peu plus court, subcylindrique, un peu rétréci à l'extrémité; les

troisième, quatrième et cinquième obconiques, diminuant successivement de longueur et augmentant de même en grosseur; le sixième court, presque en calotte sphérique; les deux suivans globuleux, velus, et le dernier ovoïde, aigu à l'extrémité, également velu.

Tête petite, arrondie antérieurement; yeux peu saillans.

Prothorax trapézoïde, légèrement échancré antérieurement, subtronqué à la base ou à peine sinué. Ecusson moyen, triangulaire.

Mésosternum relevé en carène, le présternum peu ou point relevé. Métasternum comprimé antérieurement, mais séparé de la carène du mésosternum par un sinus notable; il se rétrécit postérieurement en une pointe courte, son milieu est arrondi sans partie lisse relevée.

Les pattes et les tarses sont à-peu-près comme dans les *Hydrophilus*, dont les *Hydrobius* diffèrent par la carène pectorale, par les palpes maxillaires notablement plus courts et plus épais, et enfin par la massue des antennes.

Le corps est ovoïde, court et très obtus aux deux extrémités. Les élytres sont ponctuées dans toutes les espèces que je connais, qui sont les suivantes: *Picipes*, *Convexus*, *Scarabæoides*, *Orbicularis*, et une cinquième que je crois être l'*Hydrobius Æneus*, Dejean. Cat. 1833. Il est à-peu-près de la taille du *Scarabæoides*. Cuivreux en dessus et testacé en dessous. Chaque élytre a dix stries enfoncées, peu distinctes et légèrement ponctuées. Outre la ponctuation générale, on voit, dans les intervalles, quelques points plus gros et épars. Le présternum n'a pas de carène. Je l'ai pris une seule fois dans les environs de Marseille.

Genre VIII. PHILYDRUS, mihi. *Hydrobius*? LEACH., CURTIS., DEJEAN., Cat. 1833. *Hydrophilus*, FABRICIUS., OLIV., *Limnebius*, LATREILLE, Fam. nat.

Palpes maxillaires très longs, le deuxième article en massue légèrement arquée ou obconique; le troisième aussi long ou à peine plus court que lui, obconique; le dernier subfiliforme ou peu ovalaire, notablement plus court que le précédent.

Dernier article des palpes labiaux filiforme, aussi long que le pénultième.

Menton subcarré, avancé en arc antérieurement. Epistome échancré en arc de cercle. Labre transverse, moins large que lui et échancré dans son milieu.

Yeux peu saillans; tête toujours plus étroite que le prothorax.

Antennes des *Hydrobius*.

Mésosternum relevé antérieurement en carène dans quelques-uns, mais le plus souvent arrondi, non relevé.

Jambes et tarsi grêles, non comprimés; le dernier article de tous les tarsi en massue, plus long que les deux premiers réunis; les crochets de tous sont longs et écartés.

L'écusson est petit, triangulaire.

Ce genre me paraît répondre à celui de *Limnebius* de Latreille, Familles naturelles; est-ce, en effet, celui de M. Leach? D'après le catalogue de M. Curtis, les espèces qui composent mon genre *Philydrus* font partie de ses *Hydrobius*.

Les tarsi postérieurs non natatoires et la forme des palpes maxillaires distinguent fort bien ce genre des *Hydrobius*.

Voici les espèces qui me sont connues :

Melanocephalus, F.; *Lividus*, F.; *Griseus*, F.; *Nigrita*, Dej.; une espèce du Sénégal et une du Brésil, que je crois inédites, sans en être bien certain.

b. Antennes de six à sept articles distincts.

Genre IX. LIMNEBIUS, LEACH., LATREILLE, Fam. nat. *Limnebius* et *Hydrophilus*, CURTIS; *Hydrobius*, DEJEAN, Cat. 1833; *Hydrophilus*, FABR., OLIVIER.

Ce genre, dont j'ai déjà parlé assez longuement au commencement de ces observations, se distingue principalement des *Hydrobius* par le nombre des articles des antennes qui n'est que de sept distincts.

On ne peut le confondre avec les *Philydrus* dont il diffère, 1° par les antennes de sept articles; 2° par les palpes maxillaires, dont les trois derniers articles sont peu allongés, à-peu-près égaux (le troisième est dans quelques-uns un peu plus court que le deuxième et le dernier); 3° enfin par les tarsi; le dernier article des quatre postérieurs n'étant pas aussi long que les deux premiers réunis.

Espèces de ce genre qui me sont connues : *Truncatellus*, *Affinis* Payk., *Bipunctatus*, *Globulus* et *Æneus*, Dej.

Genre X. BEROSUS, LEACH., DEJEAN., Cat. 1833; *Hydrobius*, LATR., Fam. nat.; *Hydrophilus*, FABR., OLIV.

Palpes maxillaires terminés par un article subovale, plus long que le pénultième et presque aussi long que le deuxième.

Palpes labiaux à dernier article subfiliforme, plus court, mais à-peu-près aussi épais que le deuxième, qui est légèrement en massue.

Menton subcarré, légèrement arrondi antérieurement; labre court, transverse, aussi large que l'épistome, qui est tronqué.

Tête subrectangulaire; yeux très saillans, arrondis.

Antennes de sept articles; le premier renflé au bout, rétréci à la base, arqué; le deuxième allongé, étroit, cylindrique; le troisième plus court que le premier, étroit, obconique; le quatrième court, transverse, en forme de calotte sphérique; les deux suivans suborbiculaires, et le dernier plus grand, ovalaire, aigu au bout, ces trois derniers forment une massue allongée et velue.

Prothorax subrectangulaire, pas sensiblement rétréci antérieurement, légèrement convexe.

Ecusson étroit, allongé, triangulaire.

Les pattes et les tarsi sont à-peu-près comme dans le genre précédent.

Les yeux très saillans, la forme de la tête et du prothorax distinguent le genre *Berosus* du précédent.

Espèces qui me sont connues :

Signaticollis, *Punctatissimus*, *Luridus*, *Spinus*, *Sticticus*, et quatre espèces que je crois inédites.

Genre XI. SPERCHEUS, FABRICIUS.

Le labre caché par l'épistome, qui est échancré, les antennes de six articles, la tête rétrécie brusquement derrière les yeux, les élytres plus longues que l'abdomen, dis-

tinguent très bien ce genre connu depuis long-temps, et je ne m'étendrai pas davantage à son sujet.

Je ne dirai rien aussi de la deuxième division (les Hélophorides), qui n'est composée que de genres déjà connus et décrits, ce mémoire étant plus spécialement consacré à l'ancien genre *Hydrophilus* des auteurs.

